

Dossier de presse – octobre 2023

Du 21 octobre 2023 au 10 mars 2024, la Fondation propose deux expositions dédiées aux artistes du concours Talents Contemporains !

# Talents 11<sup>e</sup> édition Contemporains

## *Illusions*

Marie Anita Gaube • M'Hammed Kilito • Eva Medin • Sarah Ritter

# La mécanique de l'eau

Valère Costes • Laurent Faulon • Arthur Hoffner • Jérémy Laffon • Johan Parent • Erik Samakh • Thomas Teurlai

# NOUVELLE SAISON À LA FONDATION

## DU 21 OCTOBRE 2023 AU 10 MARS 2024

### 10 ans du centre d'art

« Lors de ces 10 années des liens se sont tissés avec les artistes et perdurent. 10 années à soutenir ce vivre créatif, à construire cette collection et la diffuser pour la faire connaître et reconnaître hors de nos murs. Ce sont également 10 années à écrire, publier, diffuser des textes et des images pour éclairer sur leur processus créatif. 10 années à imaginer des projets pour mettre en lumière, toujours, la création contemporaine.»

Le centre d'art de la Fondation inauguré en 2013, fête ses 10 ans ! À l'aube des années 2000 naît la Fondation François Schneider, créée par François Schneider qui souhaite soutenir à la fois l'éducation et la création contemporaine. Celle-ci est reconnue d'utilité publique en 2005. Le centre d'art voit le jour 8 ans plus tard, en 2013. Installé dans une ancienne usine d'embouteillage, dans le village alsacien de Wattwiller très lié à l'eau, les choix du lieu et du thème de l'eau coulaient de source.

Le concours Talents Contemporains, qui œuvre au soutien de plasticiens de tous âges et toutes nationalités récompense depuis 2011 plusieurs artistes pour des œuvres sur le thème de l'eau. C'est ainsi qu'une collection d'art de plus de 80 œuvres s'est constituée au fil des années, unique en Europe !

Comme chaque année depuis sa création, le centre d'art met à l'honneur une partie de sa collection pour cette saison anniversaire avec deux expositions in situ, une exposition itinérante.



© Steeve Constanty



FONDATION  
FRANÇOIS SCHNEIDER

# Talents 11<sup>e</sup> édition Contemporains

21 OCTOBRE 2023 —  
— 10 MARS 2024

Marie-Anita Gaube  
M'hammed Kilito  
Eva Medin  
Sarah Ritter

*Illusions*

27 rue de la Première Armée – 68700 Wattwiller  
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h  
[fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)

# Talents 11<sup>e</sup> édition

# Contemporains

## Illusions

Rassemblés sous l'étendard d'illusion, les quatre lauréats de la 11<sup>e</sup> édition du concours Talents Contemporains, exposent leurs œuvres où la métamorphose, la transformation, la disparition, sont les figures principales de leurs récits.

Dans un souci de documenter la fragilité des oasis, M'hammed Kilito milite avec ses photographies pour témoigner de leur disparition et d'un agro-écosystème à préserver. Son projet *Before it's gone* dont est issu la série photographique présentée, délivre des images de ces îlots de verdure enregistrées ces trois dernières années dans le désert Marocain, système ancestral à protéger. Mirage des oasis ou réalité ? Les mondes flottants de Marie-Anita Gaube nous bercent de leurs couleurs généreuses et font écho aux oasis avec un travail de peinture à la végétation exubérante, aux motifs foisonnants, incarné ici avec sa grande toile *You can't run away from yourself*. Derrière ce côté paradisiaque flirtant avec l'exotisme, où la nature est omniprésente, joyeuse et luxuriante, se décèle une part plus sombre. Cette fête n'est-elle pas illusoire autant que la domination humaine sur la nature ?

Pour sa vidéo *Le monde après la pluie*, Eva Medin crée aussi des ailleurs, transforme des paysages et des corps pour refuser une partie du réel. Les trucages et mondes théâtralisés qu'elle développe mettent en scène une figure hybride. Dans une forme de rituel avec la pluie celle-ci nous entraîne dans un nouvel espace, à la lisière de la science-fiction. Ce monde fabriqué, s'inspire notamment du célèbre tableau de Max Ernst *l'Europe après la pluie* symbolisant l'état d'un monde en dissolution lors de la Seconde Guerre mondiale. Celui d'Eva Medin, s'il est moins apocalyptique, exprime cependant une inquiétude grandissante.

*Les vagues scélérates* de Sarah Ritter relèvent aussi de procédés illusoires dans la mesure où c'est en laboratoire qu'elles sont conçues, dans un canal à houle. La magie de la lumière transperçant ce couloir anime alors les mouvements des marées capturées dans ce grand aquarium et les rend vivantes.

Ces eaux qui s'abattent, roulent, nous emportent ou disparaissent, sont-elles l'illusion de mondes à la dérive ou de percées lumineuses ?

# Marie-Anita Gaube



Marie-Anita Gaube,

*Can't run away from yourself* est une peinture en expansion, où le monde semble avancer sans cesse vers un mouvement intérieur. Il s'agit d'un passage, un rite. L'eau érode certains espaces de la scène, sculpte les montagnes vaporeuses pour s'ouvrir sur un paysage céleste dans la partie supérieure du tableau. C'est elle qui s'évapore en brouillard, presque domptée par ce singe jouant une musique enivrante, donnant au lointain ce bleu caractéristique. L'eau comme objet de métamorphose d'un monde, en soi, à soi. Un jeu de torsions et de ricochets impose au regard de basculer de l'autre côté ou «en dedans». La nature qu'on croyait immobile et muette, prolonge sa réalité sous des fonds de lumières, dans la végétation ou des constructions humaines. Des corps vaporeux, lavés, semblent quant à eux se soustraire parfois à la scène ou en métamorphose. L'artiste nous place devant son œuvre comme elle nous placerait face à nous-même, comme son titre le suggère, l'on ne peut fuir de soi-même.

## Biographie

**Née en 1986 à Paris (France)**  
**Vit et travaille à Tours (France)**

Diplômée de l'école des Beaux Arts de Lyon en 2012, Marie-Anita Gaube interroge les notions d'hétérotopies, qui, telles que les définissait Michel Foucault, représentent des « espaces autres » inscrits dans la réalité. La peinture devient alors un espace contestataire, un lieu de projections utopiques ou fantasmes au sein de la société. Son travail a été exposé récemment au CCC OD à Tours, au musée Paul Dini, ainsi qu'au Danemark ou au Mexique. En 2015, elle est lauréate de la Fondation Colas.

[ma-gaube.com](http://ma-gaube.com)

# M'hammed Kilito



**M'hammed Kilito**, *Hooked to paradise*, 2021.

Dans ce polyptyque composé de 5 photographies issues de la série *Hooked to paradise*, M'hammed Kilito documente les enjeux complexes de la dégradation des oasis au Maroc et son impact sur ses habitants. L'eau est l'élément vital de la genèse des oasis et de leur biodiversité. Avec des cycles de sécheresse de plus en plus fréquents et dévastateurs, les oasis, autrefois boucliers contre la désertification, sont désormais menacées d'extinction. Le stress hydrique engendré entraîne ainsi une diminution des activités agricoles et d'élevage et accélère le déplacement des populations autochtones. Selon les statistiques officielles du ministère marocain de l'agriculture, au cours du siècle dernier, le Maroc a déjà perdu deux tiers de ses 14 millions de palmiers. Ce projet est né de l'urgence et de la demande collective de trouver une solution à cette catastrophe environnementale. *Hooked to paradise* met en exergue les multiples préoccupations des populations locales, rarement couvertes par les médias et largement méconnues du grand public.

## Biographie

**Né en 1981 à Lviv (Ukraine)**  
**Vit et travaille à Rabat (Maroc)**

La pratique photographique de M'hammed Kilito explore la relation entre des communautés et leur environnement et questionne l'identité culturelle, la sociologie du travail et le changement climatique. Il est lauréat de la Fondation Magnum et du Fonds Prince Claus (2017), a remporté le prix 6x6 Global Talent de World Press Photo (2020) et le prix de la photographie africaine contemporaine (2020). Ses photographies font partie des collections du CNAP et de la Fondation des Treilles.

[kilito.com](http://kilito.com)

# Eva Medin



**Eva Medin**, *Le monde après la pluie*, 2020.

*Le monde après la pluie* est une fable chorégraphique inspirée du livre de science-fiction de Philippe Curval et d'une peinture de Max Ernst, *L'Europe après la pluie*. Deux œuvres dans lesquelles il est question de transformation, de renaissance et d'hybridation. Croisant un vocabulaire du cinéma, de la danse et de la sculpture, la vidéo d'Eva Medin revisite le thème de la métamorphose, à travers le motif de l'eau et la mise en scène d'une créature ambiguë. En regard de la crise écologique actuelle, l'artiste s'intéresse particulièrement à la science-fiction, qui met en lumière les dérives de nos sociétés et questionne l'avenir de l'humanité. Le personnage-sculpture de son œuvre vidéo est amené à une déconstruction et à une dégénérescence sous l'effet de la pluie, jusqu'à faire apparaître une créature nouvelle : entre l'organique, le minéral ou l'entité spirituelle. L'eau prend alors une place centrale dans ce travail : elle devient le liant qui permet d'interroger métaphoriquement les conditions d'un changement de paradigme en chacun de nous et dans nos sociétés.

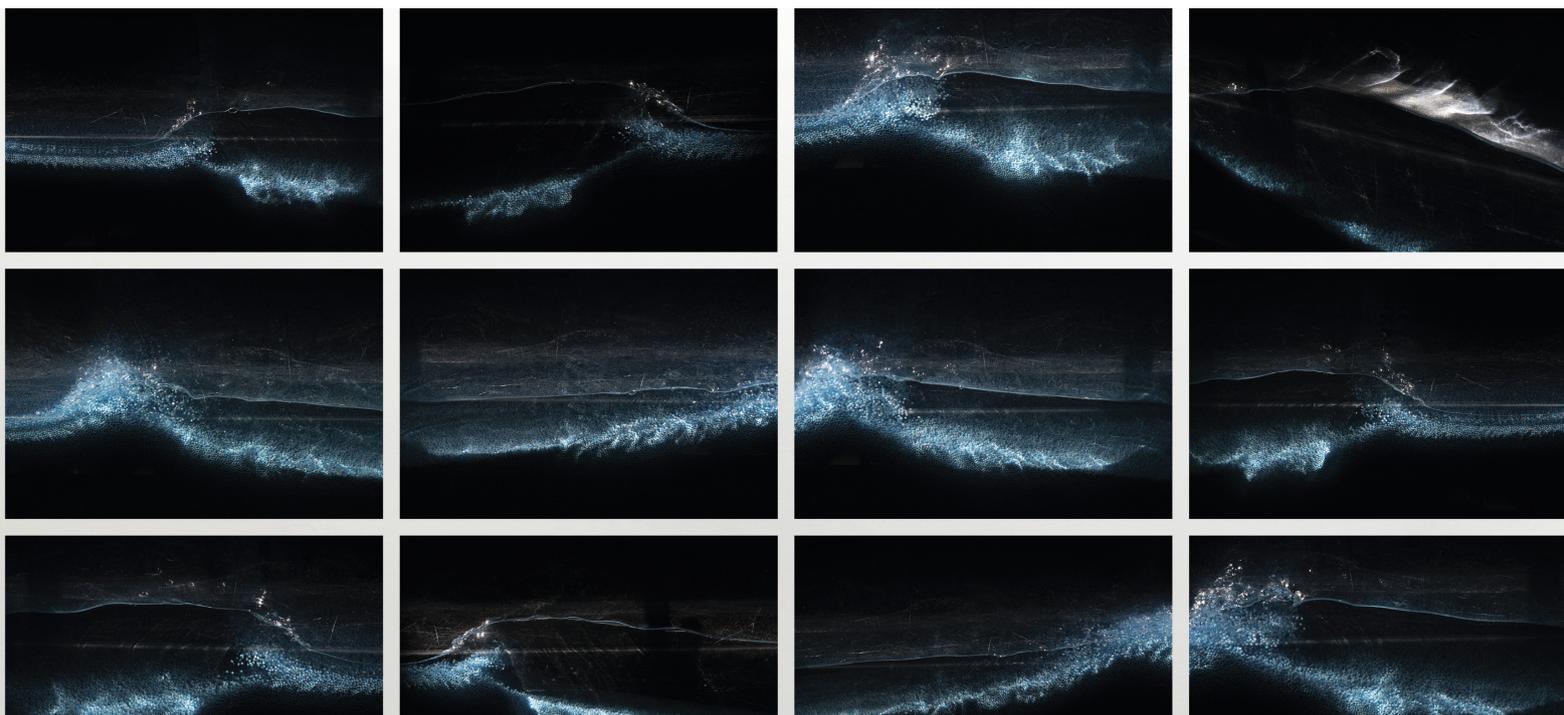
## Biographie

**Née en 1988 à Rio de Janeiro (Brésil)**

**Vit et travaille à Paris (France)**

Le travail d'Eva Medin fusionne arts de la scène et arts visuels, cinéma et théâtralité. S'inspirant de la science-fiction, elle génère des paysages immersifs, entre passé et avenir, terre et cosmos. Formée à l'école supérieure d'Art Plastique de Monaco et à l'école nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Eva Medin est lauréate du prix des amis du Palais de Tokyo (2020). Son travail a notamment été exposé lors de la Biennale Manifesta et de la Biennale Chroniques, 2020 (Marseille) ou à la Drawing Now art fair, 2018 (Paris). Son travail a également été exposé au Palais de Tokyo.

# Sarah Ritter



Sarah Ritter, *Les vagues scélérates*, 2021.

La série, *Les vagues scélérates*, composée de 20 photographies a pour origine une exploration des espaces de savoirs scientifiques. L'artiste découvre, au cours de ses recherches, que l'eau et la lumière se comportent de la même manière, à tel point que l'on parle de vagues scélérates dans les fibres optiques, comme sur l'océan. Fascinée par ce parallèle inattendu, Sarah Ritter découvre le monde de la mécanique des fluides et notamment des canaux à houle : sorte de longs couloirs de verre remplis d'eau dans lequel des vagues artificielles sont générées pour être étudiées. À partir de cet univers extrêmement artificiel, la série propose une recomposition de vagues impossibles, là même où la logique est reine. La science est ici utilisée à rebours comme une scénographie des merveilles, des fictions agissantes et la photographie, en figeant le mouvement, sculpte les vagues et les métamorphoses. Notre croyance dans les images nous fait chercher de la cohérence là où il n'y a que montage et vagues factices. Elles dessinent un univers en tension, entre un sable de plastique bleu et un océan que l'on ne comprend plus – un monde qui nous échappe, un monde incertain.

## Biographie

**Née en 1978 à Besançon (France)**

**Vit et travaille à Besançon (France)**

Suite à des études de philosophie, Sarah Ritter est diplômée de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles (2008). Son travail est récompensé par plusieurs prix, présent dans plusieurs collections publiques (FRAC Auvergne, FRAC Franche-Comté, FNAC). Lauréate du programme de recherche de l'Institut pour la photographie de Lille (2021) et de la commande nationale de la BNF «Radioscopie de la France» (2022), l'artiste publie une monographie aux éditions Loco en 2019, *La nuit craque sous nos doigts*, accompagnée d'une pièce de théâtre de Christophe Fiat. Son travail a été exposé à la Biennale de la Photographie de Mulhouse.

[sarahritter.net](http://sarahritter.net)

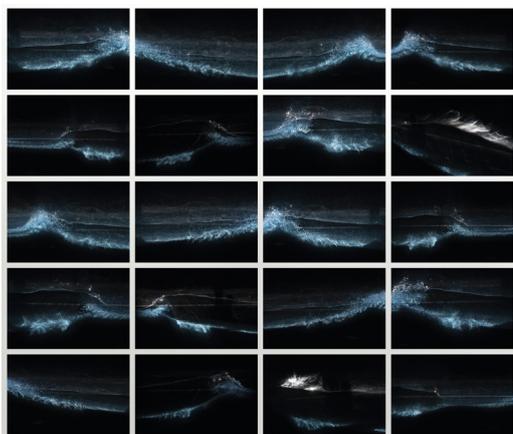
## VISUELS PRESSE



Marie-Anita Gaube  
*Can't run away from yourself*  
2020  
Acrylique et huile sur toile, 237 × 290 cm.  
Collection Fondation François Schneider



M'hammed Kilito  
*Hooked to paradise*  
2021  
Photographies, 5 × (80 × 80) cm.  
Collection Fondation François Schneider



Sarah Ritter  
*Les vagues scélérates*  
2021  
Photographies, 20 × (45 × 30) cm.  
Collection Fondation François Schneider



Eva Medin  
*Le monde après la pluie*  
2020  
Vidéo 10'  
Collection Fondation François Schneider



FONDATION  
FRANÇOIS SCHNEIDER

27 rue de la Première Armée – 68700 Wattwiller

Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h

[fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)

# La mécanique de l'eau

Valère Costes | Laurent Faulon | Arthur Hoffner | Jérémy  
Laffon | Johan Parent | Erik Samakh | Thomas Teurlai

21 OCTOBRE 2023 —  
— 10 MARS 2024



# LA MÉCANIQUE DE L'EAU

*La mécanique de l'eau* puisant dans les œuvres de la collection de la Fondation François Schneider, le lien au mouvement, à la machine et au flux. Pour l'occasion les œuvres d'Erik Samakh, Laurent Faulon, Johan Parent, Jérémy Laffon, Thomas Teurlai, Arthur Hoffner, Valères Coste sortent des réserves et dialoguent avec d'autres projets de chacun des artistes. Cela donne des miroirs d'eau, machine de pluie, ondes sonores, douche stroboscopique et glaçon givré ! Tous poussent les limites de l'eau et s'appuient sur sa force pour la mettre en mouvement. La machine suscite fascination et émerveillement chez les artistes, la mécanique étant aussi l'art de construire.

## **Arthur Hoffner**

### ***Monologues et conversation, 2019***

Mousse de filtration industrielle, tubes de laiton

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 9e édition

## **Erik Samakh**

### ***Planter des sources 2, 2013***

Chambre froide, verre et réceptacle en verre

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 1ère édition

## **Valère Costes**

### ***Dark Rain, 2012***

Aluminium, moteurs, bacs en silicone, eau déminéralisée, détecteur de présence

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 2e édition

## **Laurent Faulon**

### ***Ondes, 2004***

Installation, containers à déchets, eau colorée, haut-parleurs, détecteur de présence.

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 1ère édition

## **Johan Parent**

### ***Self Lavage, 2015***

Vidéo 2'56 min

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 6e édition

## **Jérémy Laffon**

### ***Circuit fermé, 2014-2016***

Installation, glace, colorant alimentaire, bois, fûts métalliques, structure métallique

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 4e édition

## **Thomas Teurlai**

### ***Mash-up, 2019***

Cabine de douche, stroboscope, vinyle

Collection Fondation François Schneider - Talents contemporains 9e édition

Chaque artiste a également proposé une oeuvre complémentaire pour dialoguer avec les oeuvres de la collection de la Fondation François Schneider.

# VISUELS PRESSE



Arthur Hoffner

*Monologues et conversation*

2021

Série de 3 sculptures, mousse, laiton, eau  
133 x 60 x 40 cm, 140 x 60 x 20 cm, 145 x 88 x 25 cm.

© Steve Constanty

Collection Fondation François Schneider



Jérémy Laffon

*Circuit fermé*

2014 - 2016

Bloc de glace, encre, fûts métalliques  
800 x 400 x 250 cm.

© Steve Constanty

Collection Fondation François Schneider



Valère Costes

*Dark Rain*

2012

Aluminium, moteurs, bacs en silicone, eau  
déméralisée, détecteur de présence

© FFS

Collection Fondation François Schneider



Laurent Faulon

*Ondes*

2004

Installation, containers à déchets, eau colorée,  
haut-parleurs, détecteur de présence.

© Steve Constanty

Collection Fondation François Schneider

## À propos du concours Talents Contemporains

Reflète de la création contemporaine actuelle, le concours Talents Contemporains initié il y a 10 ans permet de défricher les scènes artistiques européennes et internationales sur le thème particulier de l'eau. Une collection très originale s'est ainsi constituée et présente des artistes aussi bien diplômés d'écoles d'art reconnues qu'aux parcours autodidactes atypiques.

Près de 80 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre courant de certaines tendances institutionnelles ou du marché. Elles sont exposées à la fois dans le centre d'art et circulent de plus pour des projets hors les murs.

Pour les artistes lauréats non seulement la dotation consiste en une véritable aide financière mais permet également un tremplin dans leur carrière avec une reconnaissance institutionnelle, différents leviers de communication mis à disposition et un partage avec le public.

La dotation annuelle est de 140 000 euros. Les quatre lauréats reçoivent chacun 15 000 euros pour l'acquisition de leur œuvre. Une enveloppe de 80 000 euros d'aide à la production est parfois consacrée à la réalisation de projet de sculpture ou d'installation.

Après sélection d'une trentaine de finalistes par quatre Comités d'Experts, un grand jury international, composé de personnalités reconnues, choisit au maximum quatre lauréats. Le Grand Jury International de la 10<sup>ème</sup> édition était composé des personnalités suivantes :

Jean-Noël Jeanneney – Président du Jury ; Rosa Maria Malet - Ancienne directrice de la Fondation Miro (Barcelone) - Constance de Monbrison – Responsable des collections Insulinde, musée du quai Branly – Jacques Chirac (Paris) ; Alfred Pacquement – Conservateur général honoraire du patrimoine (Paris) ; Chiara Parisi – Directrice du Centre Pompidou – Metz (Metz) ; Ernest Pignon-Ernest – Artiste (Paris) ; Roland Wetzel – Directeur du Musée Tinguely (Bâle).



# Fondation Boghossian Villa Empain - Bruxelles

## Exposition *WATER*

1 exposition itinérante  
18.10.23 → 10.03.24

**Fondation Boghossian  
Bruxelles**

Artistes de la collection  
Fondation Schneider :

Patrick Bailly-Maître-Grand  
Bianca Bondi  
Yves Chaudouët  
Elizaveta Konovalova  
Olivier Leroi  
Benjamin Rossi  
Marion Schutz  
Jenny Ymker

Créée en 1992 par Robert Boghossian et ses deux fils Jean et Albert, joailliers d'origine arménienne, la Fondation Boghossian s'est fixée comme objectifs prioritaires la formation et l'éducation. Elle soutient de nombreux projets sociaux, éducatifs et artistiques en Belgique, au Liban et en Arménie. Elle encourage et stimule la création artistique avec la remise de plusieurs Prix et l'accueil d'artistes dans la résidence de la Villa Empain, Centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident.

En dialogue avec les œuvres de l'artiste coréen Kim Tschang Yeul, célèbre pour son travail autour des gouttes d'eau, la Fondation Boghossian organise une exposition en puisant dans de nombreuses installations et sculptures contemporaines d'artistes de tous les horizons. Elle invite la Fondation François Schneider à s'associer afin de proposer une sélection d'artistes de sa collection ainsi qu'une réflexion autour du parcours dans la magnifique Villa Empain.

Av. Franklin Roosevelt 67, 1050 Bruxelles  
T. +32 2 627 52 30  
E. [info@boghossianfoundation.be](mailto:info@boghossianfoundation.be)  
Relation presse : Caroline Schuermans  
[caroline@boghossianfoundation.be](mailto:caroline@boghossianfoundation.be)



## À propos de la Fondation François Schneider

Entre forêt et montagne dans un petit village alsacien dans l'est de la France, à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, la Fondation François Schneider est abritée dans une ancienne usine d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière.

Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à des lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière.

Depuis 2011, le concours Talents Contemporains récompense chaque année, plusieurs artistes pour des œuvres ou projets sur le thème de l'eau. Au fil des années, une collection d'art unique s'est constituée, témoignant de la diversité des pratiques artistiques du 21<sup>ème</sup> siècle. Près de 80 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre - courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant dans différentes régions.

La Fondation François Schneider conçoit trois expositions par an, alternant entre les expositions des Talents Contemporains, des collaborations avec de grandes institutions culturelles ou encore en donnant des cartes blanches à des plasticiens contemporains. Les expositions interrogent le thème de l'eau sous différentes facettes et explorent notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux. Les nuages, la fonte des glaces, l'eau et le numérique, l'eau et la bande dessinée sont les sujets variés des dernières projets.

Couplés à ces expositions ont lieu des conférences, tables-rondes, concerts de musique classique ou contemporaine, du spectacle vivant, proposant des visions complémentaires aux œuvres visuelles et à la thématique de l'eau. De nombreux ateliers et différentes formes de médiation sont proposées à un public varié. (famille, scolaire, hôpital, milieu socio-éducatif, association...). Des résidences d'artistes viennent compléter ce dispositif de soutien à la création. Un vaste jardin de sculptures – fontaines propose également une promenade réjouissante.

La nature, l'art et l'éducation y conversent joyeusement et se rencontrent au fil de l'eau. La Fondation François Schneider est un lieu d'évasion, de réflexion et de partage.



### Contact Fondation

[info@fondationfrancoisschneider.org](mailto:info@fondationfrancoisschneider.org)

+33 (0)3.89.82.10.10